

## «LOOK WHAT YOU STARTED HENRY!»

### *Histoire de la Croix-Rouge australienne 1914-1991*

L'histoire de la Croix-Rouge australienne que vient de nous présenter Leon Stubbings<sup>1</sup> est avant tout celle des hommes et des femmes qui ont fait et servi la Société nationale de 1914 à 1991. Faisant appel à des souvenirs personnels, ayant consulté des tonnes d'archives et interviewé des centaines de personnes, l'auteur nous parle simplement, familièrement, des volontaires de la Croix-Rouge australienne plongés au cœur de l'action, en temps de guerre comme en temps de paix, sur le territoire national et en dehors des frontières. Tel est son propos: mettre l'accent sur les personnes, car, à ses yeux, «la Croix-Rouge, ce sont les êtres humains».<sup>2</sup>

L'ouvrage se présente comme une succession de tableaux courts, de séquences imagées, de scènes anecdotiques fourmillant de personnages auxquels s'attache l'auteur, sans doute pour mieux nous faire partager leur engagement à la cause de la Croix-Rouge, leur enthousiasme, mais aussi les difficultés rencontrées et les espoirs déçus.

Le lecteur est ainsi entraîné dans l'espace et dans le temps à la suite de personnages qui vont lui faire traverser successivement la I<sup>re</sup> puis la II<sup>e</sup> Guerre mondiale, avant de se rendre dans plusieurs pays d'Asie et d'Afrique et achever ce long voyage «at home». Pendant cette longue traversée, le lecteur aura appris comment la Croix-Rouge australienne, qui a connu le baptême du feu, dès sa fondation en août 1914, a su s'organiser rapidement pour accom-

---

<sup>1</sup> Leon Stubbings, «*Look what you started Henry!*», Australian Red Cross Society, Melbourne, 1992, 316 p.

M. Leon Stubbings a rejoint la Croix-Rouge australienne en 1949 et six ans plus tard il a été nommé Secrétaire général, poste qu'il occupera jusqu'en 1988. Pendant ses 38 ans de carrière, L. Stubbings a accompli de nombreuses missions de secours et de développement en Asie et en Afrique, il représenta sa Société nationale au sein des organes dirigeants de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (aujourd'hui Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge) et fut membre de nombreuses commissions et groupes d'étude du Mouvement. Il a notamment participé au Groupe de travail sur la révision des Statuts du Mouvement de 1982 à 1985, et, pendant dix ans, à la Commission sur la Croix-Rouge, le Croissant-Rouge et la paix.

Honoré par sept Sociétés nationales, Leon Stubbings s'est vu décerner en 1989 la Médaille Henry Dunant, la plus haute récompense du Mouvement.

<sup>2</sup> «I determined... that the emphasis would be on *people* because for me, Red Cross is people», p. IX.

plier son rôle d'auxiliaire des services de santé militaire australiens, rôle qu'elle a largement étendu outre-mer au bénéfice des troupes alliées de l'Australie, en étroite collaboration avec les Croix-Rouges des pays amis.

Pendant la I<sup>re</sup> Guerre mondiale, l'auteur suit pas à pas l'action des volontaires, hommes et femmes engagés sur le territoire national, ici pour rassembler habits chauds et argent ou confectionner des colis de nourriture, là pour soigner et soutenir moralement les soldats blessés, ou encore gérer des maisons de convalescence pour les combattants blessés et malades.

Nombreuses sont les anecdotes significatives. Sur le front de l'Europe occidentale, la Croix-Rouge australienne aida la Croix-Rouge britannique à mettre sur pied une flotte d'ambulances automobiles qui atteindra le chiffre de 2500 à la fin de l'année 1916. Ce service, qui permet de transporter rapidement les blessés aux hôpitaux de campagne ou aux navires-hôpitaux, est particulièrement efficace. En effet, note l'auteur, si un soldat quittant Charing Cross à Londres à 7 h du matin pour regagner le front en France via Calais, était blessé une heure après son arrivée, il pouvait être rapatrié en Angleterre et hospitalisé à minuit le même jour!

Forte de l'expérience acquise pendant la guerre de 1914-1918, la Croix-Rouge australienne saura affronter avec détermination la II<sup>e</sup> Guerre mondiale: «Nous devons être prêts à tout», s'exclame Alice Creswick, commandant en chef du personnel féminin de la Croix-Rouge, en 1940, «il y a une tâche à la Croix-Rouge pour tout homme, toute femme, tout enfant en Australie, et chacun de nous a le devoir de l'accomplir».<sup>3</sup> De fait, la Société nationale qui, dans l'entre-deux-guerres, avait largement recruté et formé des volontaires au secourisme, aux soins à domicile, à l'encadrement des malades dans les hôpitaux, élargit ses services dès 1940, depuis l'aide aux combattants ennemis capturés traités dans les hôpitaux militaires jusqu'à la création d'un corps de conductrices d'ambulances et de camions, d'une brigade cycliste de la Croix-Rouge chargée de transmettre les plis urgents, ainsi que la mise sur pied de services sociaux. Ainsi, lorsque les combattants des forces américaines quittèrent l'Australie à la fin de 1945, laissant derrière eux épouses et fiancées, la Croix-Rouge australienne, à la demande de la Croix-Rouge américaine, organisa un service d'encadrement et d'aide permettant à ces femmes et à leurs enfants de quitter le pays dans les meilleures conditions possibles.

Ces faits anecdotiques ne doivent pas cacher le rôle important joué par la Société nationale sur les théâtres d'opérations de la II<sup>e</sup> Guerre mondiale. L'auteur montre par exemple les efforts répétés du président de la Croix-Rouge australienne, Sir Geoffrey Newman Morris, pour venir en aide aux prisonniers et internés australiens en mains japonaises: le gouvernement japonais ayant refusé à la Croix-Rouge australienne l'envoi de vivres et de médicaments aux prisonniers de guerre et détenus australiens, le président négocia en vain pendant de longs mois; et c'est par l'entremise des délégués du CICR et de

---

<sup>3</sup> «There is a job in the Red Cross for every man, woman and child in Australia, and everyone of us has a duty to do that job. [...] We must be ready for anything», p. 21.

diplomates suisses à qui il avait remis de l'argent que les prisonniers purent obtenir le nécessaire. Les volontaires de la Croix-Rouge australienne ont largement payé de leur personne pendant la guerre du Pacifique, dans les hôpitaux de brousse en Malaisie, en Nouvelle-Guinée. Là, à l'hôpital de Torokina, des infirmières de la Croix-Rouge australienne en poste connaissent des heures difficiles, craignant à toute heure du jour ou de la nuit l'attaque de commandos-suicides japonais. Ce qui n'empêchera pas Lyn Davies et ses collègues d'équiper l'hôpital d'une machine à fabriquer des crèmes glacées et de servir 12 gallons (environ 50 litres) de glaces par jour à quelque 600 malades!

Une grande partie de l'ouvrage est consacrée aux contributions apportées par la Croix-Rouge australienne après la guerre dans plusieurs pays d'Asie et d'Afrique en proie à des situations conflictuelles ou victimes de catastrophes naturelles. Pendant la guerre de Corée, la Croix-Rouge fournit des vivres, des médicaments et du matériel hospitalier dans plusieurs centres et contribue à l'échange de prisonniers; elle est présente en 1945-1946 en Malaisie pendant la révolution communiste et organise des cliniques de village, des dispensaires, des visites à domicile, au bénéfice des communautés. En 1957, quand fut créée la Croix-Rouge de Malaisie, Leon Stubbings est invité à en réviser l'organisation et les structures. Plus tard, la Société nationale apportera une contribution importante à la Croix-Rouge malaisienne submergée par l'arrivée des «boat-people». Tour à tour la Croix-Rouge australienne est engagée au Népal, où elle met sur pied en 1980 un programme de soins de santé primaires, au Kampuchéa où s'activent des équipes médicales dès 1988, au Viet Nam où, dès 1962, la Croix-Rouge fournit assistance aux blessés et malades et organise des services sociaux.

En traitant des contributions apportées par la Croix-Rouge australienne à plusieurs opérations de protection et d'assistance entreprises par le CICR et la Ligue, l'auteur fait revivre une page importante de l'histoire du Mouvement de ces trente dernières années. Tel fut le cas lors du conflit du Nigéria-Biafra en 1967, du conflit et de la sécheresse qui ont frappé la Somalie dans les années 1980, des troubles intérieurs en Ouganda, de la sécheresse en Ethiopie en 1973-75. Et le lecteur peut mesurer l'importance du rôle de la Croix-Rouge australienne pour soutenir les organisations internationales de la Croix-Rouge et les Sociétés sœurs à travers l'action de ses équipes médicales et chirurgicales, la fourniture de matériel et équipements médicaux, ses services d'assistance et ses campagnes de fonds, sans oublier son action spécifique pour aider au développement de Sociétés nationales sœurs, au Népal, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, par exemple.

L'auteur consacre quelque cent pages aux activités de la Croix-Rouge australienne sur le territoire national. Alternant faits, anecdotes, statistiques, Leon Stubbings décrit à grands traits l'action de la Société nationale dans les domaines de la santé (lutte contre la maladie et éducation sanitaire, services hospitaliers comprenant notamment des services aussi sophistiqués que la thérapie esthétique et la thérapie par la musique), des services sociaux, des secours en cas de désastres naturels et de la transfusion sanguine et accorde deux chapitres aux campagnes de fonds et à la Croix-Rouge de la Jeunesse.

L'auteur n'achève pas son ouvrage sans présenter aux lecteurs les deux organisations genevoises de la Croix-Rouge, la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et le CICR, et décrire les relations de la Croix-Rouge australienne avec celles-ci. Il mentionne à juste titre le rôle important qu'ont joué certains dirigeants de la Société nationale dans les différentes instances du Mouvement et dans des commissions et groupes d'étude destinés à renforcer ses structures.

\* \* \*

Le lecteur ne trouvera pas dans cet ouvrage d'analyses approfondies sur la politique des dirigeants successifs de la Société nationale, ni de développements savants sur l'évolution de ses structures. Leon Stubbings ne se prétend pas historien, il écrit d'abord comme il est, comme il ressent, en homme de Croix-Rouge. Il laisse le soin à un historien d'écrire l'histoire définitive de la Croix-Rouge australienne. Et somme toute, son livre est un regard passionnant et passionné sur l'histoire d'une idée, celle du secours désintéressé à tout être humain qui souffre et sur les activités des volontaires de la Croix-Rouge qui se sont mis au service de cette idée, avec enthousiasme, dynamisme et persévérance. Ces volontaires, le lecteur peut mesurer au détour de chaque page à quel point Léon Stubbings les aime, avec quelle chaleur il en parle ou les fait parler à travers des extraits de leur correspondance ou de leurs journaux personnels, avec quelle délectation il les montre dans ces photographies d'hommes et de femmes souriants, attentionnés, sereins.

Cette façon de raconter fait irrésistiblement penser à «Le Troisième Combattant» du Dr. Marcel Junod<sup>4</sup>; elle illustre ce que Jean-Georges Lossier écrivait de la solidarité: «Expérience féconde que celle de la solidarité vécue à l'intérieur d'humbles tâches»<sup>5</sup>, de l'engagement personnel quand «le geste secourable prend une signification morale, celle d'une protestation contre la violence, la barbarie, l'injustice».<sup>6</sup>

L'ouvrage enfin est un message d'espoir. Dans sa brève conclusion sur «le futur», l'auteur fait état des inquiétudes exprimées par certaines personnalités craignant qu'à l'avenir la Croix-Rouge australienne ne se conduise davantage en entreprise commerciale qu'en organisation de volontaires. Mais ces craintes sont bien vite chassées par la confiance de Leon Stubbings dans la valeur de la Croix-Rouge et l'enthousiasme de ses volontaires, «ces gens ordinaires avec un petit quelque chose de spécial».<sup>7</sup>

*Jacques Meurant*

---

<sup>4</sup> Marcel Junod, *Le Troisième Combattant, l'odyssée d'un délégué de la Croix-Rouge*, Payot, Paris, 1963.

<sup>5</sup> Jean-Georges Lossier, *Solidarité, Signification morale de la Croix-Rouge*, A la Baconnière, Neuchâtel, 1948, p. 55.

<sup>6</sup> *Ibid*, p. 66.

<sup>7</sup> «... ordinary people with a special ingredient», p. 315.